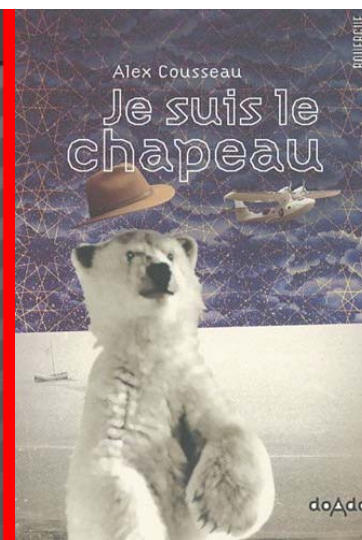


Je suis le chapeau

Alex Cousseau



Auteur : Alex Cousseau

Editeur : Rouergue

Année d'édition : 2009

Public concerné : dès 13 ans

Matériel nécessaire :
connexion Internet

Mots-clés: Groenland, aventure, cinéma, Inuit, Robert Flaherty, Knud Rasmussen, quête d'identité

Résumé

Au Groenland, à la fin des années 1910, deux enfants orphelins inuits décident de parcourir le monde à la recherche d'un homme mystérieux, propriétaire d'un chapeau retrouvé sur la tête d'un ours.

C'est que Wanda et son petit frère Oukiok ne sont pas des enfants tout à fait ordinaires. Wanda est muette mais la nuit, dans son sommeil elle est traversée par des voix étranges qui parlent par sa bouche. Et son frère, de neuf ans son cadet, écoute et note inlassablement les mots que murmure cette sœur un peu sorcière.

Quand leur père est tué par l'ours qu'il est en train de chasser, la tribu ramène aux enfants le cha-

peau que portait l'ours au moment de sa mort comme trophée. Dès lors, Wanda n'a plus qu'une chose en tête, rendre ce chapeau à son propriétaire, quoiqu'il en coûte et quelques soient le nombre de kilomètres à parcourir.

Les deux orphelins quittent donc leur famille en traineau puis à pied, traversent le Groenland en hydravion pour atterrir au Canada et embarquent finalement pour l'Ecosse à la recherche d'un certain Knud Rasmussen, dont on leur a dit qu'il était le propriétaire de ce fameux chapeau.

Leur périple est alors l'occasion de faire de nombreuses rencontres, notamment celle d'un cinéaste, Robert Flaherty, qui tourne un film sur le peuple inuit...

Commentaire

Le roman d'Alex Cousseau n'est pas seulement un livre d'aventures palpitant, c'est aussi un récit sur la quête d'identité, sur le monde au début du siècle. En mêlant les faits historiques à la trame de son histoire, Alex Cousseau fait rencontrer au lecteur l'ethnologue Knud Rasmussen, le cinéaste Robert Flaherty, et même Winston Churchill ! Mais ce n'est pas tout, il dépeint avec beaucoup de précision la vie des Inuits, leur façon de se nourrir, de se vêtir, leur organisation sociale et surtout fait découvrir au lecteur une époque, véritable tournant historique dont les inventions techniques (telles que le gramophone, le poste à galène, le cinématographe...) ont bouleversé nos sociétés contemporaines. En plus de ses qualités proprement littéraires, *Je suis le chapeau* offre aussi une approche historique d'un continent peu connu.

Disciplines concernées :

Géographie : le Groenland et son histoire, le peuple inuit

Histoire : les inventions techniques du début du XX^{ème} siècle

Français, Lettres : la réalité et la fiction, roman et quête d'identité

Education aux médias : le cinématographe, le cinéma documentaire et le réel, Robert Flaherty

Objectifs pédagogiques

- Découvrir le mode de vie des Inuits
- Connaître le contexte géopolitique mondial de la

première moitié du XX^{ème} siècle

- Découvrir les origines du cinéma et un cinéaste, Robert Flaherty

Pistes pédagogiques

1. UN ROMAN DOCUMENTÉ

a. Des personnages réels

- qui était Knud Rasmussen ? (lire les annexes à la fin du roman et [l'article biographique](#) de Wikipédia)
- qui était Robert [Flaherty](#) ?
- qui était [Winston Churchill](#) ?

b. Les inventions techniques du début du XX^{ème} siècle

Le poste à galène.

1. Chercher la [définition](#) dans le dictionnaire. Ensuite retrouver dans le texte la définition qu'en donne le Danois (page 73 : « *C'est pour recevoir des signaux par ondes électromagnétiques. Le fil qui grimpe jusqu'au plafond est une antenne qui capte les signaux sur plusieurs kilomètres.* »)
2. Comment Oukiok adapte-il cette idée pour capter les voix mystérieuses qui traversent les rêves de sa sœur ? (page 88 : « *Il pose délicatement la dent [de narval] sur le front de sa sœur, pointe vers le haut. Gratifiée de ce rostre, la tête de Wanda ressemble maintenant, très très vaguement, à un poste à galène capable, grâce à sa majestueuse antenne, d'intercepter les plus lointains messages.* »)
3. Analyser la phrase d'Oukiok, plusieurs pages plus loin,

page 94 : « *Au retour, dit Oukiok à sa sœur, il faudra que je lui parle de la dent du narval pour remplacer l'antenne de son poste à galène. Parce que quand même, si les Blancs croient pouvoir intercepter des signaux lointains avec un vulgaire fil métallique, ils sont bien naïfs.* » En quelques lignes analyser l'humour et la poésie de cette phrase.

L'hydravion

4. Chercher dans le dictionnaire la définition d'un [hydravion](#) (photos et historique dans [l'article](#) de Wikipédia)
5. Comment est-il décrit quand il apparaît pour la première fois dans le roman ? (voir pages 59 et 60 : « *oiseau-tonnerre* » , « *machine-oiseau* » ...) Pourquoi Oukiok pense-t-il qu'il s'agit de son père ? Pourquoi Wanda pense-t-elle qu'il s'agit de son père biologique (le pilote, Horace est écossais comme l'homme que sa mère avait connu) ?

Le cinématographe

6. Préparer un petit exposé historique sur la naissance du cinéma à présenter à la classe. (dans les références utiles ; il est possible de se rapporter à deux articles de Wikipédia consultables [ici](#) et [ici](#) ou encore au musée virtuel [ici](#). A lire aussi l'ouvrage collectif *Le cinéma : naissance d'un art : Premiers*

écrits (1895-1920) dirigé par José Moure et Daniel Banda et paru chez Flammarion en 2008.)

7. Ensuite, en fonction de cet exposé historique, décrire en une dizaine de lignes l'appareil, muni d'une manivelle, que les enfants voient pour la première fois entre les mains de Flaherty.
8. Analyser de quelle façon le cinéma influence l'écriture même du récit : page 137, un « carton » (voir la définition que le personnage de Flaherty en donne : « *Entre les plans, parfois, on met une image noire, avec un texte écrit dessus, parfois cerné d'enluminures. Ça s'appelle un carton. On y explique certaines choses que l'image ne peut pas dire. Disons que c'est un commentaire utile à la compréhension du spectateur.* ») interrompt le cours du récit pour expliquer l'importance qu'a eu le film *Nanouk* dans l'histoire du cinéma. Montrer en quoi c'est une illustration de la définition donnée par Flaherty.
9. Le tournage. Le film de Flaherty est-il une fiction ou un documentaire ? Faire une liste des points qui confirment l'une ou l'autre assertion (par exemple les protagonistes de *Nanouk* font « semblant », ce qui irait plutôt dans le sens de la fiction : page 118 « *Deux minutes entières ils tirent, puis laissent du mou, le temps pour l'autre de faire semblant de hisser un gros gibier.* », cependant, si Oukiok reconnaît tout de suite que les protagonistes sont en train de chasser le phoque, c'est que leurs gestes sont les gestes véritables des chasseurs de phoque. On peut donc dire que *Nanouk* montre comment les Inuits chassent le phoque... ce qui ferait pencher le

film du côté du documentaire...)

Sujet d'argumentation: expliquer la phrase prononcée par Flaherty dans le roman page 139 : « *la vérité se construit aussi avec des mensonges* »

10. Expliquer la phrase page 126 : « *Chacun agrippe la nageoire avec ses mains et ses dents. La nageoire va et vient, et ce mouvement séduit le cinéaste, qui décide de l'inclure pour rappeler le trucage qui aura permis le tournage de la chasse au phoque. Nanouk tirait sur une corde et, à l'autre bout de cette corde, il n'y avait pas un phoque, mais deux amis chasseurs qui s'amusaient comme des enfants à simuler le poids d'un phoque.* » Pourquoi le cinéaste décide-t-il de rappeler le trucage au lieu de chercher à la cacher à tout prix ? (une manière d'être authentique...)

c. Un document sur la vie des Inuits au Groenland au début du XXème siècle

11. Comment construire un igloo ? (voir description page 129 et suivantes)
12. Comment chassent les Inuits (voir page 116) ? Que mangent-ils ? (des phoques, des canards, des ours...)
13. Le roman montre le poids du christianisme venu imposer ses normes contre le [paganisme](#). (voir pages 15 à 20). Pourquoi le pasteur impose-t-il à tous de changer de nom ? Quel était le nom inuit de Wanda ? (page 9, son nom à elle, « Aterangui » veut dire « celle qui n'a pas de nom ») Pourquoi accepte-t-elle de changer de nom et

pas Oukiok ? (voir pages 15 à 16)

2. LA QUÊTE DE DEUX ENFANTS

Les rapports frère/sœur

14. Pourquoi Oukiok et Wanda sont-ils si proches ? (Wanda a sauvé son frère et l'a pratiquement élevé) En trouvant des exemples dans le texte, montrer qu'ils ont besoin l'un de l'autre, Oukiok pour vivre et pour se nourrir, Wanda, muette, pour se faire comprendre les voix qui la traversent quand elle dort. Pour illustrer cette dépendance réciproque, on peut citer page 31, entre autres, « ...pour Oukiok, huit jours à veiller sa sœur, à lui prodiguer soins et paroles réconfortantes. Huit jours à être là, tout proche, disponible y compris durant son sommeil, quand les voix reprennent leur débit sibyllin, pour noter sur son cahier tout ce qui se dit. »)

La quête d'identité

15. Pourquoi Wanda veut-elle absolument rendre ce chapeau à son destinataire ? (bien que la raison de cette obsession garde, tout au long du livre sa part de mystère, cette phrase donne un élément de réponse, page 32 : « Wanda elle-même est née à plus de huit cent kilomètres d'ici, de l'unique union de sa mère et d'un marin aussitôt volatilisé. Un marin **écossais**. Son père adoptif, William, gît éternellement au fond d'une crevasse, mort d'avoir tué un ours qui portait un chapeau avec les initiales KR ajouté sur un coin de l'étiquette. Un chapeau estampillé Made in **Scotland**. ») Quel sens donner au fait que les enfants ne retrouvent ja-

mais Knud Rasmussen, le propriétaire du chapeau ?

16. Après lecture du roman, expliquer le titre *Je suis le chapeau*.

17. « *Dans ces eaux sombres comme la nuit, elle garde les yeux ouverts jusqu'à la fin. Deux cent mètres plus au fond, son pied heurte une boîte ronde, d'où s'échappe un ruban de pellicule. Wanda retrouve Nanook. Le film s'enroule autour d'elle.* », page 201. Expliquer cette fin. Qu'est ce que Wanda retrouve en mourant ? (finalement, après cette quête éperdue d'identité jusqu'en Ecosse, la mort de Wanda semble indiquer métaphoriquement sa réelle appartenance à la culture inuite)

Réel et fiction

18. Pourquoi avoir choisi de mêler personnages inventés et personnages historiques dans le roman ? Quel est l'effet produit sur le lecteur (les personnages gagnent en authenticité parce qu'ils cohabitent avec des personnages historiques) ?

19. « *Oukiok sourit avec eux. Le cinéma l'enchanté. Robert Flaherty l'enchanté, Nanook l'enchanté. Quand le chasseur est à l'image, il est vivant. Quand le chasseur n'est plus à l'image, Oukiok se rappelle qu'il est mort.*

Allakarialuk est mort. Nanook est vivant. » page 163. (Allakarialuk est le nom de l'acteur qui joue Nanook). Expliquer cette phrase sur les pouvoirs de la fiction qui résiste à la disparition du réel qui l'a engendrée.

Prolongements possibles

- regarder en classe *Nanook from the North* (Nanook l'esquimau) de Flaherty, 1924, et essayer de repérer les scènes mentionnées dans le livre. Montrer que ce que le lecteur a appris dans le livre lui permet de poser un regard différent sur le film.
- *L'histoire de Comock l'Esquimau* de Robert Flaherty et Edmund Carpenter, Editions Héros-Limite, Paris, 2009
- *Le documentaire, un autre cinéma* de Guy Gauthier, Armand Colin, Paris, 2008
- *Contes du Groenland*, collectés par Knud Rasmussen, traduits du danois par Jacques Privat, Lausanne, Esprit ouvert, 2000
- *Contes inuits : un ourson chez les hommes*, collectés par Knud Rasmussen, choisis, traduits et adaptés par Nils Ahl, Paris, L'École des loisirs, 2009

[Anna Percival](#), diplômée en Lettres et en Cinéma, Lausanne, novembre 2010